

ROSE

MAGAZINE

OFFERT
N°14
PRINTEMPS - ÉTÉ
2018

STRESS & CANCER
Y-A-T-IL UN LIEN?

CANNABIS MÉDICAL
LA FRANCE HÉSITE

APRÈS LA MALADIE
REDONNER LA VIE

CHEVEUX
LES COLOS
ÉCOLOS

Passions créatives
Une ÉCHAPPÉE
contre le cancer

WWW.ROSEMAGAZINE.FR

« **Q**uand l'enjeu n'est plus de savoir combien on aura de rides dans dix ans mais plutôt si on aura un jour la chance d'avoir des rides, on ne fabrique pas les mêmes produits... » La phrase a beau claquer comme un slogan, elle n'en traduit pas moins la motivation profonde d'Isabelle Guyomarch à créer Ozalys, une marque de cosmétiques destinée

aux femmes malades de cancer. En août 2013, quand elle apprend son cancer du sein, Isabelle est présidente depuis six ans de CCI Productions, une entreprise spécialisée dans la fabrication de parfums et de cosmétiques pour des marques de luxe. « Ce diagnostic a provoqué chez moi un véritable traumatisme. J'ai tout de suite pensé à mes deux filles et à mon entreprise... Impossible de les abandonner. » Le protocole mis en place est lourd : deux interventions chirurgicales, six mois de chimio et plusieurs séances de radiothérapie. Mais Isabelle ne lâche rien. « Pour ma première opération, tout le monde m'a crue à l'étranger pendant une semaine. À mon retour, pour ne pas serrer de mains à cause de mon bras fragile et douloureux, j'ai prétexté une tendinite et porté une orthèse. »

Après la deuxième intervention, toutefois, elle change de stratégie et décide de rendre sa maladie publique. « D'emblée, mes collaborateurs ont été de vrais soutiens. » Heureusement, parce que CCI Productions est alors menacée : paniqués par son état de santé, les actionnaires minoritaires veulent vendre. À l'issue de ses traitements, en septembre 2014, Isabelle met les bouchées doubles pour rassurer les banques et pouvoir racheter les parts. « Tous les salariés ont fait bloc. Nous avons travaillé tous les soirs, et les samedis... Début octobre, quand j'ai su que les objectifs étaient atteints, j'ai organisé une grosse fête dans l'usine. Nous avons passé en boucle I will survive et dansé entre les lignes de conditionnement ! Depuis, cette chanson est devenue l'hymne du groupe. » Sept mois plus tard, Isabelle rachète les

parts des actionnaires et annonce sa volonté de développer un projet pour les femmes du monde entier touchées par le cancer. Là encore, les équipes suivent.

RÉSILIENCE...

Après trois ans de recherche, une gamme complète de soins écoresponsables est désormais disponible sur Internet.



COUP DE CHAPEAU

Isabelle Guyomarch LA BUSINESS MODÈLE

APRÈS UN CANCER DU SEIN, CETTE PATRONNE D'UN GROUPE FRANÇAIS DE COSMÉTIQUES A LANCÉ UNE MARQUE DE SOINS POUR LES FEMMES MALADES. PORTRAIT D'UNE ENTREPRENEURE ENGAGÉE...

filles cadette, alors étudiante en école de commerce, de reprendre l'entreprise si je venais à disparaître. Elle m'a répondu "okay, mais avec toi !" Du coup, je me suis battue comme une lionne et j'ai assisté à sa remise de diplôme. Aujourd'hui, elle est cheffe de projet pour Ozalys et mon aînée, qui avait posé sa démission pour s'occuper de moi pendant la maladie, gère la dimension esthétique de la marque. » Au fait, le nom « Ozalys » vient du prénom « Lisa », celui de la plus jeune fille d'Isabelle, et du verbe « oser »... ■

Crème pour les ongles abîmés par les traitements, lait pour le cuir chevelu, dentifrice anti-nausées, crème nettoyante contre la sécheresse intime... Les huit produits sont pourvus d'une « poche » interne pour isoler le principe actif de son flacon en plastique et de l'air extérieur, qui pourrait le contaminer. « Nous avons tout testé sur nous, et parfois aussi sur le crâne chauve de nos hommes », sourit Isabelle. « Nous », c'est-à-dire 80 % des collaborateurs d'Ozalys, qui s'avèrent être des collaboratrices... « Certaines d'entre elles connaissent aussi la maladie, hélas. Celles qui en ont besoin peuvent d'ailleurs travailler de chez elles ou aménager leurs horaires. »

Aujourd'hui, Isabelle Guyomarch a un nouveau projet : monter une fondation pour aider les malades à identifier et développer leurs capacités de résilience. « Ma conviction est que l'après-maladie se joue pendant. C'est la manière dont on prend en charge les patients qui leur permet – ou non – de vivre ensuite plus sereinement avec le souvenir de leur cancer. Moi, j'ai eu la chance d'être accompagnée. À l'annonce de ma maladie, j'ai demandé à ma